



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article207>

Drogue en Mauritanie

Subite prise de conscience

- Articles de presse - Articles -



Date de mise en ligne : samedi 19 mai 2007

Union des Forces de Progrès

Avec la saisie des 600 kilogrammes de cocaïne à Nouadhibou, les mauritaniens se sont subitement rendus compte des dangers de la drogue. Les partis de l'opposition demandent une commission d'enquête parlementaire et le ministère de la jeunesse organise une semaine de sensibilisation contre les substances psychotropes.

A L'échelle mondiale, la drogue c'est 3000 milliards de dollars de chiffre d'affaires, 15% de la mortalité des 25-35 ans, 60 % de la délinquance... . A l'instar de tous les pays africains, la Mauritanie n'échappe pas à ce phénomène. La consommation de chanvre indien dans certains établissements scolaires à Nouakchott est un secret de polichinelle.

Il n'est pas rare de voir également des adolescents, sous l'emprise de stupéfiants, se délasser dans les rues. Les rafles sporadiques dans les réseaux de trafiquants et autres dealers restent généralement sans lendemain et ne contribuent guère à atténuer le phénomène. Aussi bien à Nouakchott qu'à l'intérieur du pays, les jeunes se tapent des joints

Quand on connaît la corrélation entre l'usage des drogues et la délinquance, on mesure la dimension du péril. Pour la drogue, comme pour toute autre marchandise, l'offre et la demande sont étroitement liées. Plus il y a des consommateurs plus les fournisseurs augmentent. Par conséquent, le meilleur moyen de lutte dans un pays pauvre comme la Mauritanie est l'initiation de programmes d'éducation sur les comportements à l'égard des substances psychotropes.

Comme plusieurs pays du continent, la Mauritanie, suite au lancement du programme des Nations Unies pour le contrôle international des drogues (pnucid), a initié certaines structures de lutte contre ce phénomène : la commission nationale de lutte contre la toxicomanie, l'office central de répression du trafic illicite de drogue, la commission des programmes scolaires... . Mais ces structures, faute de moyens et de volonté, manquent d'efficacité.

Des comprimés faute d'herbe Le manque de rigueur, la légèreté dans le contrôle des produits pharmaceutiques contenant des substances psychotropes et leur détournement des circuits licites de médicaments représentent une véritable manne pour certains consommateurs.

En effet, faute d'herbe, de haschich ou de yamba pour s'envoyer en l'air, aux cimetières ou en enfer, certains n'hésitent pas à se gaver de comprimés qui, au bout de quelques mois, les transforment en véritables morts vivants. Il est des pharmacies dans lesquelles on peut se procurer n'importe quel médicament sans ordonnance. Et, dans celles qui l'exigent, il n'est pas difficile d'en fabriquer au nom de tel ou tel médecin.

Drogue douce, drogues dures La vulnérabilité de la Mauritanie au trafic de drogue est accentuée par sa position géographique : le Sénégal est considéré comme une plaque tournante. L'interminable frontière entre le Mali et la Mauritanie (2237 kilomètres) est jonchée de zones de non droit, de non-administration, de non-puissance publique, de non-Etat, des sortes de Far West propices à toute sorte de trafics et de banditisme. Le plus inquiétant, c'est le Maroc, premier producteur mondial de cannabis avec 47 000 tonnes par an.

Les joints de haschich des lycéens, ça donne une jeunesse fumante à la drogue douce. Les 600 kilogrammes de cocaïne, c'est la drogue dure. Ce n'était pas destiné à la consommation locale. C'est la criminalité internationale.

L'UFP, le RFD, les Réformateurs Centriste et Hatem, ont, dans leur communiqué relatif à cette affaire, parlé de "connexions internationales, voire inter continentales, et, par dessus tout, menaçant de jeter le discrédit sur notre patrie et des personnalités de haut niveau. "

Subite prise de conscience

Les mêmes partis affirment que "les informations disponibles indiquent que la Mauritanie est devenue une zone de stockage et de relais, un maillon des réseaux internationaux de la drogue, un pays menacé de devenir un État narco-trafiquant et dont la police et l'administration sont infiltrées et corrompues aux niveaux les plus élevés."

Quelles sont " ces informations disponibles ? " Le ministère de la jeunesse s'est subitement rendu compte des dangers de la drogue en organisant une semaine nationale de sensibilisation. L'UFP, Hatem, RFD et RC ont eux aussi, subitement, pris conscience, avec l'affaire de l'avion de Nouadhibou, que la Mauritanie "est un pays menacé de devenir un Etat narco-trafiquant."

Prendre conscience d'un problème, c'est bien. Mais, pour le ministère de la jeunesse et pour ceux qui encadrent l'opinion et aspirent à gouverner, voir venir et prévenir, c'est mieux. Les subites prises de conscience se dissipent parfois très vite.

Le ministère de la jeunesse ira peut être au-delà d'une semaine et au-delà de la drogue en livrant une guerre chronique contre tous ceux qui empoisonnent les jeunes, à commencer par les marques de cigarettes. (voir encadré)

Khaliou Diagana Khalioubi@yahoo.fr Source : Nouakchott Info